

Sugestão de citação: Anonym (Ed.): "XIX. Discours", em: *Le Spectateur ou le Socrate moderne*, Vol.4\019 (1720), S. 108-113, etidado em: Ertler, Klaus-Dieter / Fischer-Pernkopf, Michaela (Ed.): Os "Spectators" no contexto internacional. Edição Digital, Graz 2011-2019, hdl.handle.net/11471/513.20.1317

XIX. Discours

Nil actum credens, dum quid superesset agendum.

LUCAN. Lib. II. 657.

Il comptoit de n'avoir rien fait pendant qu'il lui restoit quelque chose à faire.

On ne doit jamais borner ses progrès dans le chemin de la VERTU, mais les pousser toujours plus loin, à l'exemple de César.

Il y a un Défaut, qui, tout commun qu'il est, manque de Nom pour le désigner. Il approche de la négligence où l'on tombe lors qu'on renvoie d'un jour à l'autre l'exécution de ce qu'on devoit faire sur le champ : il consiste à demeurer en repos, & à perdre le tems dont on jouït, sous ombre qu'on l'a bien employé par le passé, qu'on s'est acquité de son devoir, & qu'on a fixé déjà son Caractère dans le monde. Mais à moins que nous ne réfléchissions sur ce que nous avons fait, pour mieux regler notre conduite à l'avenir, il est à craindre que nous n'aïons trop bonne opinion de nous-mêmes, & que cela ne porte coup à notre industrie & à nos progrès. Il me semble que la grande Maxime seroit de ménager le Moment où nous sommes avec courage, égalité d'ame & modération, suivant les différentes circonstances où l'on se trouve. Si nos actions passées nous causent quelques remords, il ne faut pas se borner à des reflexions tristes & severes ; mais le plus sûr moïen de les expier, est de s'en corriger au plûtôt & de tenir une route opposée. Si au contraire elles méritent des éloges, le souvenir en est doux, & doit uniquement nous animer à leur poursuite. C'est ainsi qu'une Vie bien réglée est une repentance actuelle des crimes déjà commis, & qu'un relâchement actuel ne peut jamais tenir la place d'une activité précédente. Tout ce que nous autres Contemporains fimes hier est aussi bien englouti par le Tems, que le sont les actions de ceux qui vivoient avant le Déluge. Mais nous sommes arrivez à ce nouveau jour ; que ferons-nous donc aujourd'hui, ce jour même qui s'échape à mesure que nous en parlons ? Nous rapellerons nous les extravagances de la nuit derniere ou resoudrons-nous de pratiquer la Vertu demain ? Cette nuit-là est certainement passée, & peut-être que Demain n'arrivera jamais pour nous : Profitez donc de ce Moment. Pouvez-vous rendre quelque service à un honête-Homme ? Travaillez-y d'abord. Avez-vous occasion de visiter un Ami malade ? Sera-t-il recréé de vous voir entrer dans sa Chambre, & abandonner votre aise & vos plaisirs pour soulager sa peine, & entendre les cris qu'il pousse au milieu de ses douleurs. Partez de la main, n'attendez pas un Carrosse. L'amour des Femmes vous causera des soucis rongeurs, & celui du Vin vous mettra en fureur : Evitez donc l'un & l'autre.

J'allegue ces occasions de pratiquer la Vertu & de se divertir, parce qu'elles s'offrent à tout le monde. Mais il n'y a personne qui ne sâche que c'est la plus haute de toutes les folies des suspendre l'usage du Moment où l'on est, & de se contenter d'une bonne résolution pour l'avenir. Le malheur est qu'on se forme une idée trop avantageuse de ses premieres démarches, & qu'on s' imagine avoir assez fait. Cependant, suposé qu'un Homme ait rempli tous les devoirs de la Vie civile, avec la derniere exactitude, jusques aujourd'hier, & qu'il y renonce aujourd'hui, il peut compter d'avoir perdu toute la réputation qu'il s'étoit aquis. Celui qui se distingue des autres est environné d'une foule de gens, dont ceux qui le précédent empêchent qu'il n'avance, & ceux qui le suivent le mettront sous les piez, s'il ne hâte sa marche & ne double le pas. CESAR, de qui l'on a dit *qu'il ne croioit avoir rien fait, pendant qu'il lui restoit quelque chose à faire*, ne s'arrêta pas à ses premiers Exploits, fondé sur leur mérite ; mais il les poussa toujours plus loin. Ce grand Capitaine avoit accoutumé d'écrire tous les événemens de sa Vie, plûtôt pour tenir ses affaires en ordre & les mettre en état de subir l'examen des autres, que dans la

vûe de bâtir sa reputation sur ce qui lui étoit arrivé. Je citerai deux fragmens de ses Ouvrages, pour montrer que c'étoit sa Maxime constante, & qu'il cherchoit plutôt à se signaler par ce qu'il devoit entreprendre, que par ce qu'il avoit déjà fait. Dans les Tablettes qu'il portoit sur lui, la même année qu'il gagna la Bataille de *Pharsale*, on trouva ces Remarques détachées qui dévoient servir de règle à sa conduite. On juge d'ailleurs, par les circonstances auxquelles il y fait allusion, qu'il les écrivit le soir même après cette glorieuse Victoire. Quoi qu'il en soit, voici de quelle maniere il s'exprime.

« Mon Rôle ne vient que de commencer, & ma Gloire doit être soutenue par l'usage que je ferai de cette Victoire ; autrement ma perte sera plus grande que celle de POMPE'E. Notre Réputation doit croître ou diminuer suivant que nous soutiendront notre différente fortune. Tous mes Ennemis personnels, devenus mes Prisonniers, auront leur grace. Je veux oublier cette Journée, afin d'en obtenir une pareille. TREBUTIUS a honte de me voir : J'irai donc à sa Tente, & me reconcilierai avec lui en secret. Il faut que j'accorde à tous les Gens d'honneur, qui prendront mon parti, les mêmes termes que je leur ofris avant la Bataille ; & qu'ils soient redevables de cette grace à leurs Amis, qui sont, depuis long tems, dans mes intérêts. Le pouvoir s'affoiblit lors qu'on l'exerce dans toute son étendue, au lieu qu'il s'accroît par la modération. GALBINUS est plein d'orgueil, & ce revers de fortune le rendra servile ; qu'il atende. Je ferai venir STERTINIUS, qui a de la modestie ; & sa Vertu mérite bien que je tâche de le gagner. Je me suis calmé l'esprit par mes reflexions, & je me trouve en état de me réjouir demain avec l'Armée. Un Général est populaire quand il s'expose en simple Soldat durant la Bataille ; mais il l'est bien plus encore lors qu'il se rejouit en simple Soldat après la Victoire. »

Ce qu'il y a de bon à imiter dans cet Exemple pour tous ceux qui aspirent à l'Honneur & à la Vertu, est, que ce Heros prenoit un soin tout extraordinaire de sa Reputation, lors qu'un Esprit du commun l'auroit crue en sûreté, & qu'il se seroit abandonné à la joie & au triomphe. Mais quoi que ce soit un grand Exemple de sa Moderation, je suis plus touché de ses reflexions, lors que, la veille même de sa Mort, il entra dans son Cabinet, & qu'il eut un peu d'inquiétude sur les mauvais présages réitérez que le Songe de CALPHUR-[113]NIE lui anonçoit. Voici, mot pour mot, la Traduction de ce fragment, qui servira de cloture à mon DISCOURS.

« Je me soumetts à tout événement. S'il faut que je meure demain, ce doit être demain ma tâche : Ce ne sera pas alors, parce que je le souhaite ; & je ne l'éviterai pas non plus, parce que j'y répugne. C'est aux Dieux à fixer l'heure de ma Mort ; mais la maniere de la recevoir est en ma puissance. Si les Songes de CALPHURNIE viennent des fumées de quelque indigestion, comment verrai-je le jour d'après-demain : Si les Dieux les ont envoyez, ce n'est pas afin que je cherche à me garantir de la Mort, mais afin que j'aie à sa rencontre. Je suis comblé de jours & de gloire ; qu'est-ce que CESAR n'a pas fait avec autant d'honneur que les anciens Heros ? CESAR n'est pas mort encore, mais il est prêt à mourir. »

T.